

Les démons eut le pouvoir de nous tenter; non pas celui de nous faire pécher malgré nous.

ESPRIT, ES-TU LA ?

Dès le moment où tu poses à l'adversaire cette question, il est là. Tu n'as pas même besoin de la réponse.

Les démons cherchent à nous nuire et à nous entraîner au mal et à l'enfer.

Pour mon petit travail, le Curé d'Ars m'aidera puissamment; pas seulement de sa prière.

Les citations sont de l'abbé Monin qui a connu personnellement le saint.

*Le démon agit sur **tous** les hommes en les tentant. Jésus a été tenté. Ce sont là les opérations ordinaires du diable. Je peux leur résister avec le secours de Dieu que j'obtiens par la prière.*

L'abbé Vianney a connu la tentation. Ainsi, chaque matin, à 1 heure, il eut toujours beaucoup de mal à sortir du lit. Vers la fin de sa vie, il avoua ne s'être jamais habitué. J'ai le même problème mais plus tard; vers midi.

Dans d'autres cas, beaucoup plus rares, les démons manifestent leur présence par des vexation pénibles, mais plus effrayantes que douloureuses: ils font entendre des bruits. Ils remuent, transportent, renversent et parfois brisent certains objets. C'est ce qu'on appelle l'infestation.

Ordinairement, à minuit, trois grands coups contre la porte du presbytère l'avertissaient de la présence de l'ennemi... Après s'être donné le divertissement d'un horrible tintamarre dans l'escalier, le démon entraînait ... remuant les chaises, dérangeant les meubles, furetant partout, appelant d'une voix moqueuse: "Vianney, Vianney ... mangeur de truffes ! Nous t'aurons bien !... Nous te tenons !" Tantôt, il enfonçait des clous dans le plancher, à grands coups de marteau; tantôt, il fendait du bois, rabotait des planches, sciait des lambris ... Ou bien il taraudait toute la nuit ... Ou bien encore il battait la générale sur la table, sur la cheminée, et principalement sur le pot à eau, cherchant de préférence les objets les plus sonores.

Au matin on retrouvait toutes choses dans leur état normal.

L'Abbé sut ce qu'est la peur. Mais les années passaient et le persécuteur ne se lassait point. La victime finit par s'habituer. "Le grappin et moi, nous sommes quasi-camarades." Le "grappin" persista pourtant: il fallait empêcher le pauvre prêtre de dormir pour le rendre moins apte à la tâche. mais la tête du saint était solide.

Il ne fut pas le seul à entendre (Dieu soignait la réputation du curé: on aurait précisément pu s'en prendre à son état mental). Entre autres, le charron du village André Verchère, un solide gaillard de vingt ans, passa une nuit au presbytère armé de son fusil (on croyait encore à des voleurs). Il apprit ce qu'est l'épouvante et ne revint pas.

Les tracasseries du diable se faisait plus violentes quand il prévoyait un afflux de pénitents, ou la venue d'un pénitent moins ordinaire. Le prêtre finit par le remarquer. La joie surnaturelle se mêlait à l'épreuve.

Dieu seul connaît l'avenir, et ceux qu'Il charge d'en avertir les autres. En utilisant cette intelligence que je tiens de Lui, je peux tout-de-même me faire une idée assez précise du futur. Par exemple, je prévois que je rencontrerai Un Tel: nous avons les mêmes heures, le même trajet. Ma prévision n'a rien que de naturel. Elle peut d'ailleurs se trouver en défaut: Un Tel peut être empêché ou détourné.

Les démons sont des anges. Leur nature est bien supérieure à la mienne. Leurs moyens de communication, leurs complicités valent amplement les miennes. Mais comme moi, ils se trompent parfois

*Dans l'obsession extérieure, le démon frappe, attaque ou blesse la personne. Mais notre bon saint ne craignait pas les coups. Il était le premier à **s'en** gratifier. Pour lui Satan usa d'un moyen insolite:*

Le diable imagina de prendre la forme d'un coussin très doux, dans lequel la tête du pauvre curé enfonçait voluptueusement ... En même temps il en sortait un gémissant plaintif, il avoua que cette fois, il eut grand peur; il lui sembla que ce nouveau genre de piège mettait son âme en péril. Il invoqua le secours du Ciel et l'illusion disparut.

L'obsession intérieure (Pense par exemple au type qui se figure que tout le monde lui en veut) relève, dit-on, du médecin (qui est d'ailleurs assez désarmé, même s'il ne l'avoue pas). On peut souvent dire de ce genre d'obsédés ce que l'abbé Vianney disait en pareil cas: "Un peu de grappin, un peu de folie." Si tu as des ennuis de ce genre, sans négliger le médecin, demande à la Sainte Vierge de mettre sur ton chemin un bon confesseur.

Par la possession, Satan s'empare de l'organisme humain, dispose de ses membres, de sa langue, du corps entier qu'il veut à son gré. Le curé d'Ars rencontra plus de possédés que je n'en ai vus. Tel ce paysan qui répondait en latin à une question qu'on lui posait dans la même langue. Telle aussi cette femme qui rappelait au saint un événement passé qu'il était seul à connaître.

A l'origine de la possession, on découvrira peut-être une imprudence coupable. Un pénitent du prêtre d'Ars faisait tourner les tables avec ses amis. Il n'en avait rien dit à son confesseur. Or depuis quelque temps, le monsieur se sentait accompagné d'un être invisible et répugnant. De cela il s'ouvrit à l'abbé Vianney qui lui ordonna de cesser ses pratiques (comment savait-il ?). L'homme le fit et tout rentra dans l'ordre.

J'espère que tu es sage en toutes circonstances. J'en connais à qui on pourrait poser la question du titre: "Esprit, es-tu là ?"